

Bonnes nouvelles

(les dessous de l'usine)

Au bout de 3 heures de réunion CE comme après lecture du compte-rendu de la direction, il est très difficile de savoir où nous en sommes réellement.

Nous reprochons à la direction de ne pas informer et de manquer de transparence mais quand elle parle, on se demande s'il ne vaudrait pas mieux qu'elle se taise.

En effet, les explications de la direction sont souvent hésitantes, contradictoires et confuses, à tel point que parfois elle semble vouloir meubler tout simplement. Pas de chiffres, pas de détails, nous avons droit seulement à des généralités.

Quand nous posons certaines questions, c'est un peu la panique et les réponses ne sont pas claires.

Cette attitude ne pousse pas à avoir une confiance quelconque. Nous espérons bien sûr, qu'au bout du compte, les projets de la direction se concrétiseront et qu'il y a quelque chose en réalité.

Ceci dit, nous avons la désagréable impression d'être baladé et même de plus en plus au fil des semaines. Un peu comme durant ces dernières années quand la direction se refusait à clarifier la position de Ford.

C'est la mobilisation qui a permis d'exercer une pression sur Ford en médiatisant sa politique, en mettant la question sur la place publique. Les manifestations, le blocage, le voyage à Paris, c'est tout cela qui a changé la donne et forcé la direction a changé de stratégie.

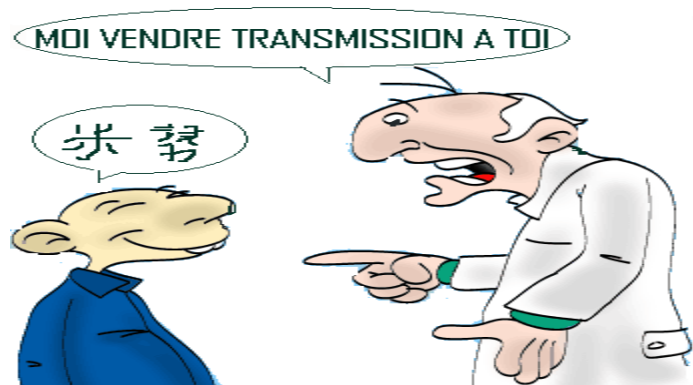
Mais ce changement de stratégie ne dit pas que tout est sauvé. Nous pouvons penser que nous gagnons du temps ou que nous limitons les dégâts. Mais au final, est-ce que l'objectif de Ford qui était de liquider le site, ne sera pas atteint ?

De nombreux collègues sont persuadés que Ford finira par nous « lâcher » pour de bon et que par le processus de reprise, elle essaie juste de se faire oublier avant que l'usine ferme. C'est évidemment possible, d'autres patrons ont eu cette stratégie.

Mais si nous rappelons le rôle de la mobilisation, c'est pour dire que c'est utile. Nous n'avons pas intérêt à se résigner. Au contraire, nous devons défendre jusqu'au bout notre boulot car c'est lui qui nous fait vivre.

En résistant nous n'avons pas la garantie de sauver nos emplois, par contre nous savons que nous exerçons une pression sur la direction et sur les pouvoirs publics. Nous devons tout faire pour que tous ces gens qui ont crié victoire « FAI est sauvé » soient obligés de respecter leurs paroles.

Notre avenir ne dépend pas seulement des décisions de patrons même si, effectivement, ils ont le pouvoir. Il dépendra aussi de notre capacité à nous défendre. Plus nous serons solidaires et nous ferons du bruit, plus nous contrecarrons la politique de la direction et nous l'empêcherons de s'attaquer dès aujourd'hui à nos conditions de travail et à l'unité du site. L'avenir n'est pas encore écrit.



PRESSION PAR DERRIÈRE

Nous rencontrons actuellement des élus de la région pour mettre en place un comité de suivi qui contrôle les subventions versées par les pouvoirs publics.

A cette occasion, certains nous ont raconté les pressions exercées par Ford Europe (coups de fil, rencontres) pour qu'ils ne prennent pas le train du 4 octobre.

Vu le résultat, la direction a manqué son coup.

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS EN CASCADE

Actuellement, même si tous les secteurs sont touchés, c'est l'aéronautique qui est particulièrement concernés par les suppressions d'emplois. A Dassault, EADS, Snecma, pour l'essentiel, les intérimaires sont virés (plusieurs centaines ces derniers mois), les salariés sous-traitant sont soit licenciés, soit mutés (3A, Labinal ...) et en ce qui concerne les salariés directs, il y a des mesures de chômage partiel comme à Dassault (prévu dès septembre prochain) et des risques de réduction d'effectifs comme à la Snecma.

Pourtant ces entreprises ont des carnets de commandes pleins (10 ans de travail pour EADS et 5 ans de travail pour Dassault et le groupe Safran). Mais comme partout, la crise mondiale sert de prétexte pour les patrons d'exercer une pression plus importante sur les ouvriers et pour essayer de restructurer le plus possible.

Bien sûr une riposte des salariés est nécessaire. Il y a urgence à se préparer à un « tous ensemble » dans la région et dans le pays. **Le samedi 5 septembre, juste avant le concert des « ford » à Blanquefort, nous organisons un débat sur ce thème. Soyons y nombreux.**

PAUVRES ?

Citation de grincheux en réunion CE :

«**Nous les pauvres gens** » en parlant de la direction.

En recherchant la définition du mot « **pauvre** » dans le dictionnaire on trouve 4 définitions:

1 - Qui a peu de ressources financières, peu de biens

Aucune chance que ce soit celle-là.

2 - Qui est peu pourvu de quelque chose

On espère que ça ne concerne pas les projets dans cette définition. On préférerait que ce soit autre chose.

3 - Qui manque de ses éléments constitutifs essentiels

Des fois on se le demande...

4 - Qui inspire quelque pitié

Même en se forçant, on y arrive pas...

Faudra qu'il nous explique quel sens il donne à « pauvre » mais qu'il ne rêve pas on fera pas de quête pour eux.

NOUS PAS COMPRENDRE

Au cours de la réunion CE, Joyeux explique qu'il y a eu une réunion avec un possible client chinois pour des transmissions.

La réunion aurait été interminable à cause d'un problème de communication entre eux, dû à la langue.

Pourtant la direction a aussi l'habitude de pratiquer une langue incompréhensible lors des réunions CE car on en ressort souvent sans en savoir plus qu'avant.

On a cherché quelle était cette langue étrange, ce n'est pas du chinois, c'est la langue de bois.

Prochaine démonstration pour tous les salariés : les 8 et 9 juillet.

PHRASES DE LA SEMAINE :

« **Vous ne vous seriez pas battus comme vous vous êtes battus !** » : Ces mots sont de la direction, et oui ! Elles les a prononcés lorsqu'elle nous expliquait que nous avons beaucoup de chance de travailler dans cette entreprise où les acquis sont si avantageux. Elle dit même hypocritement que c'est pour cela que nous avons lutté depuis deux ans.

Sauf que c'est pour la sauvegarde de tous les emplois que nous nous sommes battus. Pour les acquis, ça fait plus de trente ans.

« **C'est dommage de nous traiter si on est capable de le faire nous.** » : Une fois n'est pas coutume, nous sommes bien d'accord avec la direction.

Sauf que là où elle s'en contenterait pour faire de la ferraille, nous, nous l'exigeons pour tous les services qu'elle veut externaliser !

COUP DE CHALEUR ?

Nous avons posé le problème de la chaleur en zone D et W demandant à ce que l'organisation du travail, notamment pour l'assemblage en tienne compte. La direction explique que c'est difficile d'éviter que l'équipe d'après midi travaille sur la « S ».

Effectivement, on l'avait déjà remarqué, la direction a beaucoup de mal à organiser rationnellement la production. D'ailleurs, nous doutons fort que la chaleur soit vraiment son souci. « ... et puis ce n'est pas pour quelques jours de chaud ! » a t'elle fini par dire. Certains parmi la hiérarchie disant même que le problème est que « les salariés se plaignent plus qu'avant ».

Parti comme ça, on n'est pas prêt de voir des améliorations pour les conditions de travail face à la chaleur.

EXTERNALISATION : RÉUNION VIP

Suite à la consultation du CE sur l'externalisation du service du traitement des eaux, il y a eu une réunion pour informer directement les 5 salariés, avec les direction de First et Veolia. Le secrétaire du CE y était invité.

Deux membres du CHSCT (par ailleurs militants CGT) contactés par les salariés ont voulu participer à cette réunion, ne serait-ce que pour écouter ce qu'avait à dire Veolia.

Cette présence n'était pas du goût de la direction. De suite, elle a exigé que nous quittions les lieux avec un ton agressif. Nous avons expliqué que le CHSCT devait être consulté au même titre que le CE, ce qui n'était pas le cas.

Notre présence était tout à fait justifiée mais la direction très démocratique préfère entraver le fonctionnement du CHSCT.

Et puis l'autre problème c'est tout simplement que la CGT puisse être là. Comme s'il y avait des choses qu'il ne fallait pas entendre, comme s'il fallait éviter toute discussion entre les salariés.

Cela montre bien l'absence de transparence de la direction et que les choses ne sont pas si clair que ça.

Le CHSCT est de trop et on leur fait savoir !!!



UN JOUR PEUT EN CACHER UN AUTRE

La direction de GFT a informé les salariés que pour faire suite à la décision du Tribunal de Bordeaux concernant la coïncidence du 1er mai et de l'Ascension 2008, l'ensemble des salariés se verra attribuer une journée supplémentaire de récupération.

Ce dont elle ne se vante pas, c'est qu'elle s'est retrouvée devant ce tribunal suite à une procédure engagée par la CGT de GFT. La CGT avait demandé l'application de la loi mais face au refus des patrons qui ne respectent que ce qui les arrange dans les textes, il aura fallu en arriver là.

Notre direction n'étant pas différente de celle de GFT dans sa vision du respect des textes, nous avons engagé le même bras de fer. La procédure est en cours mais suite au jugement de GFT, nous ne doutons pas d'obtenir le même résultat.

A l'aube d'une remise en question des accords collectifs dans le cadre de la renégociation, il est indispensable de faire respecter nos acquis et de se battre pour les conserver !

DÉMONTAGE EN TOUTE DISCRETION

Le démontage du panneau « Ford » est prévu pour très bientôt. La date reste un secret. Visiblement, la direction voudrait pouvoir le faire en toute tranquillité. Elle aurait pu prévoir une petite cérémonie pour remercier la compagnie Ford de tout ce qu'elle a pu faire pour nous et la région. Mais peut être serait-ce mal venu.